

L'HOMME À TÊTE DE CHOU



© Guy Delahaye

CAINSBOURG | BASHUNG | GALLOTTA

REVUE DE PRESSE 2009

L'HOMME À TÊTE DE CHOU

LA PRESSE

Il a chanté jusqu'au bout / Jean-Pierre Vergès - Le Journal du Dimanche - Le 15 mars 2009

Bashung : sa dernière bande est à Grenoble / Philippe Gonnet - Le Dauphiné Libéré -
Le 17 mars 2009

Avec Bashung, malgré tout... - Les Nouvelles de Grenoble - mars/avril 2009

Bashung à tête de chou / Marie-Christine Vernay - Libération - Le 30 mars 2009

Dernières paroles de Bashung - Danser - Juillet/août 2009

Les pas de Gallotta, la voix de Bashung et les mots de Gainsbourg - La Croix -
Le 4 septembre 2009

Jean-Claude Gallotta, l'émotion en mouvement - Le Figaro Magazine Rhône-Alpes -
Le 12 septembre 2009

L'Homme à tête de chou - Isère Magazine - novembre 2009

Gainsbourg et Bashung dansent / Sabrina Weldman - Beaux Arts - novembre 2009

Langages rock : Gainsbourg, Bashung, Gallotta / Prune Vellot - Les Affiches de Grenoble et
du Dauphiné - Le 6 novembre 2009

Pour Gallotta, Bashung devait monter sur scène ; il reste sa voix / Rosita Boisseau -
Le Monde - Le 8 novembre 2009

Gallotta : « Je vais au bout de la mission que Bashung m'a fixée ! » / Philippe Gonnet -
Le Dauphiné Libéré - Le 10 novembre 2009

Vertiges de l'amour / François Cau - Le Petit Bulletin - Le 11 novembre 2009

Bashung ressuscité / J. S. - Les Inrockuptibles - Le 11 novembre 2009

Quand Marilou danse reggae / Laurence Liban - L'Express - Le 12 novembre 2009

Gallotta rentre dans le chou / Marie-Christine Vernay - Libération - Le 12 novembre 2009

Gainsbourg, Bashung, Gallotta : l'évènement ce soir à la MC2 - Le Dauphiné Libéré -
Le 12 novembre 2009

Avec « L'homme à tête de chou » Gallotta retrouve sa meilleure veine / Philippe Gonnet -
Le 13 novembre 2009

L'ultime chant de Bashung / Serge Pueyo - Le Parisien - Le 13 novembre 2009

Pour « L'Homme à tête de chou », Bashung s'est coulé dans la peau de Gainsbourg / Bruno Lesprit - Le Monde - Le 14 novembre 2009

« L'Homme à tête de chou » entre dans la danse / A. B. - Le Figaro - Le 15 novembre 2009

Danse autour d'un fauteuil vide / Philippe Noisette - Les Echos - Le 16 novembre 2009

Avec « L'homme à tête de chou », Gallotta transcende l'hommage / Camille Rioult - Le Dauphiné Libéré - Le 16 novembre 2009

La dernière danse d'Alain Bashung / Philippe Noisette - Paris Match - Le 26 novembre 2009

Fait pour séduire / Raphaël de Gubernatis - TéléObs - Le 26 novembre 2009

Gallotta danse Bashung / François Deletraz - Le Figaro - Le 27 novembre 2009

Un double hommage à deux fantômes aimés / Muriel Steinmetz - L'Humanité - Le 27 novembre 2009

Valse avec Bashung / Alexis Champion - Le Journal du Dimanche - Le 29 novembre 2009

Gallotta danse Bashung - Le Figaro Magazine / François Deletraz - Le 28 novembre 2009

L'Homme à tête de chou - La Terrasse / Nathalie Yokel - décembre 2009

Gallotta et Bashung font danser l'Homme à tête de chou - La Croix / Marie-Valentine Chaudon - Le 1er décembre 2009

Osez, osez Marilou - Direct Plus - Le 1er décembre 2009

L'Homme à tête de chou - Charlie Hebdo / Georges Wolinski - Le 2 décembre 2009

Savez-vous tatouer les choux - Télérama / Fabienne Pascaud - Le 2 décembre 2009

Dernières nouvelles des étoiles - Les Inrockuptibles / Marc Besse - Le 2 décembre 2009

Un « Homme à tête de chou » en demi-teinte - La Tribune / Olivier Le Floch - du 3 au 9 décembre 2009

L'Homme à tête de chou. Eh bien, il danse maintenant - La Vie / Eric Tardy - du 3 au 9 décembre 2009

Dans cet opéra rock, douze tableaux se succèdent et les rythmes alternent, de la lenteur à la frénésie. Sur le plateau nu, 14 interprètes dansent seuls, en duos, en trios ou en groupe, la violence, le désir et l'absence. Les personnages sont démultipliés : Marilou - en jeans, soutien-gorge noir et hauts talons - et l'Homme à tête de chou changent de visage. Et c'est en solo que l'égérie fatale exécute Variations sur Marilou, cette ode au plaisir féminin.

Gainsbourg et Bashung dansent / Sabrina Weldman



Jean-Claude Gallotta œuvre dans le suggestif, puis dans l'incarnation lascive des jeux érotiques des amants : le passage illustrant l'orgiaque reprise de Variations sur Marilou nous fait littéralement découvrir le chorégraphe sous un nouveau jour, passionné, sensuel, ludique dans sa façon de gérer les interactions entre les danseurs... La fluidité de l'ensemble ne laisse aucun moment de répit au spectateur happé par la cohérence d'un spectacle à voir et à revoir pour en saisir toutes les résonances.

Vertiges de l'amour / François Cau

L'EXPRESS

« Pupille absente iris / Absinthe », Marilou « se plonge avec délice / Dans la nuit bleu pétrole / De sa paire de Lewis. » Seule devant le fauteuil, Cécile Renard, frange Auburn et plastique ondulante, se « self-contrôle », comme dit Gainsbourg, au rythme de la mélodie. Pour être sexe, c'est sexe. Et rock aussi.

Quand Marilou danse reggae / Laurence Liban

le Parisien

Sept danseuses, sept Marilou et sept danseurs, sept « homme à tête de chou », se livrent à une danse endiablée. Sorte de « vertige de l'amour » destructeur sur fond de désir et de violence, rythmé par la voix de Bashung. Avec les mots de Gainsbourg.

L'ultime chant de Bashung / Serge Pueyo

Le Monde

En douze tableaux, Jean-Claude Gallotta ne surligne pas mais suggère. Gallotta porte en lui une douleur, symbolisée par ce fauteuil à roulettes vide, point de convergence des danseurs. Bashung aurait du l'occuper. L'Homme à tête de chou est l'accomplissement d'une promesse, d'un dialogue qui se perpétue avec l'absent. Et le timbre chaud de Bashung coule dans le récitatif avec aisance et respect. Plus tard sa voix de crooner country décolle et déchire sur Ma Lou Marilou.

Pour « L'Homme à tête de chou », Bashung s'est coulé dans la peau de Gainsbourg / Bruno Lesprit

LE FIGARO

Gallotta délivre une danse qui, l'air de rien, joue sur les codes de la comédie musicale. Il y a bien une narration, des personnages et une danse qui s'appuie sur les rythmes de la partition. Mais Gallotta met tout cela à sa manière. Ses armes se sont les suggestions et les images claires.

« L'Homme à tête de chou » entre dans la danse / A. B.

**Télé PARIS
Obs**

Les danseurs sont magnifiques. D'une énergie foudroyante, ils dévorent l'espace avec un appétit de fauves, une générosité sans faille, découvrant des corps souvent superbes, attendrissants de jeunesse... La chorégraphie est séduisante, enlevée, efficace, reconnaissable entre toutes : du Gallotta pur jus avec ses courses effrénées, ses sauts, ses pas glissés, cette gestuelle ambiguë marquée toute à la fois par la désinvolture et la solennité, le facétieux et l'affectation voulue.

Fait pour séduire / Raphaël de Gubernatis

**PARIS
MATCH**

Sans illustrer les paroles parfois osées de Serge Gainsbourg, la danse reprend les moments forts. La voix d'Alain Bashung fait des merveilles, grave et suave à la fois. ... « L'Homme » devient un long poème symphonique et rock. Pour la chorégraphie, Gallotta opte pour des courses folles, des sauts à l'énergie contagieuse. Et des trios sensuels : une danseuse les mains dans la braguette de deux garçons les entraîne dans une folle sarabande et finit nue, « habillée » par ses partenaires qui la pressent entre eux.

La dernière danse d'Alain Bashung / Philippe Noisette

**LE FIGARO
MAGAZINE**

Une danse très aérienne dans laquelle Jean-Claude Gallotta multiplie les « chassés », permettant aux danseurs des gestes amples et généreux qui occupent tout le plateau ; Une danse très sensuelle, pour ne pas dire sexuelle, qui ne néglige ni la nudité, ni les tabous. Mais toujours dans l'élégance.

Gallotta danse Bashung / François Deletraz

**Le Journal
du Dimanche**

Bashung à tête de chou vit sur scène avec quatorze danseurs. C'est un ballet noir et tragique mais dynamique, rythmé. Vivant envers et contre tout. Comme une conversation qui se poursuit ; Inextinguible pulsion de vie.

Valse avec Bashung / Alexis Champion



La Terrasse

Energique, puissante, échevelée, la danse franchit le plateau le plus souvent avec bonheur : grandes traversées, pas chassés, grand jetés, tout un vocabulaire dont la base classique éclate à chaque pas. Sans oublier les grands ensembles : à l'unisson et avec jubilation, les corps soutiennent et rythment ce qui se joue sous nos yeux, le drame d'un amour passionnel.
L'Homme à tête de chou /

la Croix

La chorégraphie se nourrit directement des audaces musicales de Gainsbourg...Jean-Claude Gallotta décline cette palette rythmique avec son vocabulaire chorégraphique personnel, élans vigoureux, bras amples et chassés effrénés. Il se régale d'effets de groupe et offre de très belles variations intimistes...Un spectacle à l'énergie rayonnante.
Gallotta et Bashung font danser l'Homme à tête de chou / Marie-Valentine Chaudon



Télérama

Gallotta et ses danseurs ont depuis toujours l'art d'être aériens, légers et gais dans le désastre, de faire que les corps en mouvement, course et élévation perpétuelles apportent une joie d'être et de vie quand même. Ils sont quatorze en jeans et chemise, parfois torse nu ou soutien-gorge de dentelle noire, à figurer à tour de rôle les héros du drame sanglant, à aimer l'amour et le sexe jusqu'à en mourir. Si le show est bref, on en sort exsangue. La trinité Gallotta, Gainsbourg, Bashung nous a promenés, entre les corps et les voix, violence et douceur, dans les abîmes du désir et de la jalousie. Et les silhouettes tous gabarits des danseurs fraternels s'évanouissent comme en glissant dans l'ombre de l'obsession et du souvenir.

Savez-vous tatouer les choux / Fabienne Pascaud

les inrockuptibles

Indissociables, les deux mises en abyme du son et des corps recomposent l'Homme à tête de chou dans une poésie inédite.

Dernières nouvelles des étoiles / Marc Besse



atlantico

ÉTES-VOUS PRÊT À CHANGER D'AVIS ?

L'homme à la tête de chou : Un hommage à Gainsbourg proche de la perfection.

Toute l'actualité de la compagnie sur
www.gallotta-danse.com

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta
est soutenu par
le Ministère de la culture et de la communication-DGCA
et la DRAC Auvergne-Rhône Alpes ainsi que la Région Auvergne-Rhône Alpes
et le Département de l'Isère.